CD, critique. MOZART : La Clemenza di Tito. Nézet-Séguin, DiDonato, Rebeka… (2 cd DG Deutsche Grammophon).



CD, critique. MOZART : La Clemenza di Tito. Nézet-Séguin, DiDonato, Rebeka… (2 cd DG Deutsche Grammophon). La formule est à présent célèbre : implanter comme à Salzbourg, un cycle récurrent Mozart, mais ici à Baden Baden, et chaque été, c'est à dire les grands opéras ; après Don Giovanni, Cosi, L'Enlèvement au sérail, Les Nozze, voici le déjà 5è ouvrage, enregistré sur le vif en version de concert, depuis le Fespielhaus de Baden Baden, en juillet 2017. Autour du ténor médiatique **Rolando Villazon** (pilier avec le chef québécois de ce projet discographique d'envergure), se pressent quelques beaux gosiers, dont surtout, vrais tempéraments capables de brosser et approfondir un personnage sur la scène, grâce à leur vocalità ardente, ciselée : le Sesto de **Joyce Di Donato**, mozartienne électrique jusqu'au bout des ongles ; dans le rôle de l'amant manipulé ; et, révélation de cette bande, la soprano lettone **Marina Rebeka**, ampleur dramatique de louve dévorée par la haine et la conscience du pouvoir, dans le rôle de l'ambitieuse prête à tout. Leur cible : l'empereur Titus (ce modèle royal, véritable « délice du genre humain ») qui incarnation du politique vertueux et loyal, vient de répudier sa chère Bérénice, princesse de Judée (qui lui avait tout appris pourtant : voir ici l'opéra de Magnard : Titus et

Bérénice). Chez Mozart, Villazon incarne la figure du prince d'abord humain, ensuite politique. Ses qualités de cœur, sa profondeur comme son épaisseur émotionnelle sont excellemment exprimées par le ténor mexicano-français : la diction suit de près l'articulation du texte qui intensifie un être solitaire soucieux de justice ; ainsi, poussé par Publius (très convaincant **Adam Plachetka**, baryton noble et tendre), l'empereur s'apprêterait à condamner le favori qui l'a trahi (Sesto / Sextus) mais la fraternité et la compassion l'emportent, offrant donc en fin d'ouvrage, cette « clémence » si admirable.

Entre temps, la Vitellia de Marina Rebeka qui veut prendre le trône, fulmine, conspire… en vains ; avant d'abdiquer elle aussi, défaite face à la vérité rayonnante et la chaleur d'une humanité retrouvée. Du reste le dernier seria de Mozart, qu'il compose dans l'urgence pour assurer la création pour le couronnement du Leopold II, est un hymne sublime à la tendresse et à l'amour, et l'on se félicite qu'avec La Flûte Enchantée également portée en 1791, -l'année de la mort de Mozart-, le projet Mozart à Baden Baden ait choisi Titus parmi les grands opéras mozartiens. Justice est donc rendue vis à vis d'un ouvrage d'une modernité saisissante par l'intelligence de son plan dramatique (incendie du capitole à la fin du I quand Titus est laissé pour mort, victime d'un assassinat en complot), par le souci d'économie et de justesse qui inspire la partition (2 actes finalement assez courts).

A la tête de l'Orchestre de chambre d'Europe, sur instruments modernes donc, le québécois Yannick Nézet-Séguin montre sa maestrià héroïque au service d'un opéra essentiellement humain. La vérité qui se dégage de sa direction, son attention aussi aux climats psychologiques, sa mesure et son goût des timbres (voyez les airs avec instruments obligés pour Sesto et Vitellia, respectivement avec clarinette et cor de basset) enrichissent encore une lecture très stylée où percent de façon définitive comme deux gemmes incandescents, le Sesto de

Joyce Di Donato et la Vittelia de Marina Rebeka. Ces deux là sont sublimes dans la métamorphose qui se précise peu à peu, ils se révèlent avec une violence inédite alors à l'opéra. Belle production. On attend la suite… La Flûte ? A suivre.

CD, critique. MOZART : La Clemnza di Tito / La Clémence de Titus. Enregistré à Baden-Baden, Festspielhaus, juillet 2017. Opera seria en deux actes sur un livret de Caterino Tomasso Mazzolà, d'après Pietro Metastasio. Avec : Rolando Villazón, Tito Vespasiano / Marina Rebeka, Vitellia / Joyce DiDonato, Sesto / Regula Mühlemann, Servilia / Tara Erraught, Annio / Adam Plachetka, Publio. RIAS Kammerchor / Chamber Orchestra of Europe. Yannick Nézet-Séguin, direction (2 cd DG Deutsche Grammophon).

APPROFONDIR : LIRE aussi nos **critiques complètes des précédents coffrets MOZART du cycle Nézet-Séguin et Villazon** depuis Baden Baden l'été :

CD, critique. Mozart: Don Giovanni, Nézet-Séguin (2011) 3 cd Deutsche Grammophon. Entrée réussie pour le chef canadien **Yannick Nézet-Séguin** qui emporte haut la main les suffrages pour son premier défi chez Deutsche Grammophon: enregistrer Don Giovanni de Mozart.Après les mythiques Boehm,

Furtwängler, et tant de chefs qui en ont fait un accomplissement longuement médité, l'opéra Don Giovanni version Nézet-Séguin regarderait plutôt du coté de son maître, très scrupuleusement étudié, observé, suivi, le défunt Carlo Maria Giulini: souffle, sincérité cosmique, vérité surtout restituant au giocoso de Mozart, sa sincérité première, son urgence théâtrale, en une liberté de tempi régénérés, libres et souvent pertinents, qui accusent le souffle universel des situations et des tempéraments mis en mouvement.Immédiatement ce qui saisit l'audition c'est la vitalité très fluide, le raffinement naturel du chant orchestral; un sens des climats et de la continuité dramatique qui impose des l'ouverture une imagination fertile… Les chanteurs sont naturellement portés par la sureté de la baguette, l'écoute fraternelle du chef, toujours en symbiose avec les voix. EN LIRE +



CD. Mozart : Cosi fan tutte (Nézet-Séguin, 2012) 3 cd DG …. le jeune chef plein d'ardeur, Yannick Nézet-Séguin poursuit son intégrale Mozart captée à Baden Baden chaque été pour Deutsche Grammophon avec un Cosi fan tutte, palpitant et engagé. V**oici un Cosi fan tutte** (Vienne, 1790) de belle allure, surtout orchestrale, qui vaut aussi pour la performance des deux soeurs, victimes de la machination machiste ourdie par le misogyne Alfonso … D'abord il y a l'élégance mordante souvent très engageante de l'orchestre auquel **Yannick Nézet-Séguin**, coordonnateur de cette intégrale Mozart pour DG, insuffle le nerf, la palpitation de l'instant : une exaltation souvent irrésistible. le directeur musical du Philharmonique de Rotterdam n'a pas son pareil pour varier les milles intentions d'une partition qui frétille en tendresse et clins d'oeil pour

ses personnages, surtout féminins. Comme Les Noces de Figaro, Mozart semble développer une sensibilité proche du coeur féminin : comme on le lira plus loin, ce ne sont pas Dorabella ni Fiodiligi, d'une présence absolue ici, qui démentiront notre analyse. En LIRE +



CD, compte rendu critique. Mozart : L'Enlèvement au sérail, Die Entfhürung aus dem serail. Schweinester, Prohaska, Damrau, Villazon, Nézet-Séguin (2 cd Deutsche Grammophon). Après **Don Giovanni** et **Cosi fan tutte**, que vaut la brillante turquerie composée par Mozart en 1782, au coeur des Lumières défendue à Baden Baden par Nézet-Séguin et son équipe ? Évidemment avec son léger accent mexicain le non germanophone **Rolando Villazon** peine à convaincre dans le rôle de Belmonte; outre l'articulation contournée de l'allemand, c'est surtout un style qui reste pas assez sobre, trop maniéré à notre goût, autant de petites anomalies qui malgré l'intensité du chant placent le chanteur en dehors du rôle. **EN LIRE +**

CD, annonce. Mozart : Les Noces de Figaro par Yannick Nézet Séguin. Alors que Sony classical poursuit sa trilogie sous la conduite de l'espiègle et pétaradant Teodor Currentzis (1), **Deutsche Grammophon** achève la sienne sous le pilotage du Montréalais **Yannick-Nézet Séguin** récemment nommé directeur musical au Metropolitan Opera de New York. Après Don Giovanni,

puis Cosi, **les Nozze di Figaro sont annoncées ce 8 juillet 2016**. A l'affiche de ce live en provenance comme pour chaque ouvrage enregistré de Baden Baden (festival estival 2015), des vedettes bien connues dont surtout le ténor franco mexicain **Rolando Villazon**avec lequel le chef a entrepris ce cycle mozartien qui devrait compter au total 7 opéras de la maturité. Villazon on l'a vu, se refait une santé vocale au cours de ce voyage mozartien, réapprenant non sans convaincre le délicat et subtil legato mozartien, la douceur et l'expressivité des inflexions, l'art des nuances et des phrasés souverains… une autre écoute aussi avec l'orchestre (les instrumentistes à Baden Baden sont placés *derrière* les chanteurs…) – **EN LIRE +**

CD, critique. Giacomo Gorzanis : La Barca del mio amore. La Lyra, Pino de Vittorio (1 cd Arcana).

CD, critique. Giacomo Gorzanis : La Barca del mio amore. La Lyra, Pino de Vittorio (1 cd Arcana).



On se félicite de voir revivre le label Arcana, sous d'aussi brillantes flammes, crépitantes, exaltées, investies comme le réalise le geste vocal d'un maître du dire italien, le ténor **Pino de Vittorio**. Contrairement à la tartine picturale un rien trop grasse et épaisse qui traite en couverture l'amour de Neptune et d'une naïade bien nourrie (dans un style XVIè, mais si provincial ; en fait une toile de Paris Bordone), la lecture de l'interprète brille ici par sa constante nervosité expressive, son mordant picaresque qui répond en Italie à la drôlerie fantasque mais si humaine d'un Dominique Visse. De Vittorio défend comme peu l'idée d'un tempérament à part, se révélant d'autant mieux dans des répertoires inédits et qui semblent taillés pour son gemme vocal, si atypique.

Enregistrée n novembre 2017 en Slovénie, ce programme très caractérisé vaut surtout par l'incarnation à la fois surexpressive d'un diseur qui maîtrise l'articulation de l'italien ancien et baroque. Toujours proche du texte, le chanteur acteur se délecte à sublimer la projection du verbe en verve et aussi en délire parodique. Au service d'une théâtralisation mesurée du poème, De Vittorio exalte la saveur souvent hallucinée des images poétiques d'un **GIACOMO GORZANIS**, luthiste et compositeur, auteur à Veise de livres de villanelles (poru le luth) et recueils de « napolitane », alla veneziana (chantés ou joués sur le luth). A l'époque de Titien (génie chromatique du XVIè, incontournable créateur et magicien dans cette Venise qu'a connu Gorzanis entre 1560 et 1571), le compositeur ainsi révélé cultive une plasticité expressive riche en registres – sensuel, tragique, comique, amoureux et langoureux, fantasque et satirique donc, qui

méritait une autre image de couverture car le raffinement de sa palette musicale renouvelle aussi l'art du luth qu'il maîtrisait parfaitement. Probablement aveugle, Gorzanis naît vers 1530, à Bari dans les Pouilles, à l'époque où Bona Sforza est duchesse de Bari et… Reine de Pologne. Les engagements de Gorzanis le mène jusqu'en Carniole (actuelle Slovénie), où se rapprochant des patriciens de Ljublijana, il fréquente la Cour à Graz de l'Archiduc d'Autriche Charles II (auquel est dédicacé sn Livre II de napolitane de 1571.
Outre la complexité et l'équilibre des danses transmises selon un format depuis adopté après lui (Passamezzo, pavane, saltarello), ce qui fait la saveur de ce programme c'est évidemment la vocalità épineuse et parfois exacerbée, le timbre buffa, très individualisé du ténor qui cultive un vrai sens du théâtre et de la comédie, comique ou tragique, où le texte et son délire poétique expressif sont toujours particulièrement soignés et mis en avant. Aveugle, Gorzanis a certainement pu compté sur son fils et son épouse pour écrire sa musique d'une évidente ambition poétique. Terrain propice à une caractérisation subtile de chaque pièce vocale, les poésies retenues et mises en musique par Gorzanis témoignent du goût européens dans les cours princières de la fin du XVIè : s'y épanche le cœur de l'amoureux trahi, blessé, solitaire impuissant, marionnette tragico-comique d'une belle fière, inaccessible et toujours mystérieuse : toujours, il est sous l'emprise de la belle sirène et sa bouche désirable (Basciami con ssa bocca). Picaresque aussi, et précaravagesque, les petites scènes de drame buffa, convoque une vieille marieuse prête à tout pour séduire, capturer et tromper… De sorte que sous des séductions formelles faussement avenantes, se cache une connaissance aiguë de l'âme humaine, manipulatrice, prédatrice (portait charge de la « maquerelle » dans L'altro giorno mi disse »)… on imagine aisément la portée épicée, volontiers provocante et choquante de tels textes chez la bonne société piquée d'ainsi s'encanailler ! La révélation mérite ce disque à l'apport réel, inédit. On aimerait en connaître davantage sur le compositeur européen Gorzanis,

actif dans la 2è moitié du XVIè. A suivre.

_____

CD, critique. Giacomo Gorzanis : La Barca del mio amore. La Lyra, Pino de Vittorio (1 cd Arcana)

_____

VOIR en vidéo Pino de Vittorio chanter Sta vecchia canaruta de Gorzanis (2012) :

VOIR AUSSI :

https://www.youtube.com/watch?v=x0GKt9-Ojpw (L'altro giorno mi disse)

ROCK SYMPHONIQUE au Québec (Festival CLASSICA 2018)



QUEBEC, samedi 16 juin 2018, Festival CLASSICA. L'ivresse symphonique au format rock. Au Québec se réinvente l'esprit et le fonctionnement d'un festival de musique classique. Pour preuve le dernier temps fort de la 8è édition du **Festival CLASSICA** sur la rive sud du Saint-Laurent (Montérégie), près de Montréal. **Marc Boucher, directeur du premier festival estival a**u Québec, invite un plateau spectaculaire associant chanteurs, choeur et orchestre symphonique afin de célébrer grâce au concours des instruments classiques, le génie du groupe mythique QUEEN et la figure charismatique de son leader

Freddy Mercury (incarné sur scène par le saisissant Marc Martel). L'Orchestre symphonique du Conservatoire de la Montérégie, le Chœur de l'Opéra bouffe du Québec et le soliste Marc Martel, sous la direction du chef Marc Ouellette offrent à Saint-Jean sur Richelieu, un concert de champions. Concert en plein air, entrée gratuite (apportez votre chaise).

Hommage à Queen / CONCERT ROCK SYMPHONIQUE
Samedi 16 juin 2018, 21h
Parc Gerry-Boulet, Saint-Jean-sur-Richelieu
Informations, accès sur le site de la ville Saint-Jean de Richelieu
(condition de repli en cas d'intempéries)
et sur le site du Festival CLASSICA
http://www.festivalclassica.com/hommage-a-queen.html

http://www.ville.saint-jean-sur-richelieu.qc.ca/evenements-enjeux/Pages/hommage-queen.aspx

---

VANNES, 8è Académie européenne de musique ancienne. 4-12 juil 2018



VANNES, 8è Académie européenne de musique ancienne. 4-12 juil 2018. VANNES poursuit ses activités majeures dédiées à la musique ancienne, sur le plan de la recherche organologique, de la pratique et bien sûr de la

transmission. L’expérience primordiale du concert n’est pas écartée loin de là, c’est même le volet complémentaire aux masters classes de l’Académie qui ouvre ses portes à partir du 4 et jusqu’au 12 juillet 2018. Chaque été en juillet, les auditeurs et festivaliers déjà fidélisés par l’expérience peuvent prendre le pouls du niveau musical incarné par la nouvelle génération d’instrumentistes jouant sur instruments anciens.

Créée en 2011, l’Académie européenne qui a lieu chaque mois de juillet, constitue le point d’orgue des activités du Vannes Early Music Institute (VEMI). L’Europe est au cœur de la démarche pédagogique du VEMI qui a signé plusieurs convention avec les centres et écoles à l’échelle européenne : les CNSMD de Paris et de Lyon, la HEM de Genève (Suisse), la ESMUC de Barcelone (Espagne); l’AKADEMIA MUZYCZNA Poznan (Pologne), l’ACADEMIA de MUZICA Cluj-Napoca (Roumanie), l’ICELAND ACADEMY of the ARTS Reykjavik (Islande), enfin le CONSERVATORIUM van AMSTERDAM (Hollande). L’Académie estivale accueille ainsi une 20è d’étudiants instrumentistes (de niveau master) qui sont invités à suivre les masterclasses et à jouer pour les concerts présentés gratuitement au public. C’est une expérience inédite et très formatrice qui permet aux jeunes apprentis, de parfaire « leur mise en situation professionnelle », comme s’ils étaient déjà des musiciens engagés dans le milieu. A partir du 4 juillet et jusqu’au 12 juillet à Vannes, sont donnés ainsi à l’adresse du public, près de 10 concerts réunissant les meilleurs jeunes instrumentistes et leurs ainés déjà célébrés. Les concerts ont lieu dans plusieurs sites de Vannes mais aussi hors les murs : Pontivy, Quelven, Île aux Moines…

Master classes 2018

Le déroulement de l’académie :

Les étudiants*, seront accueillis à l’Hôtel de Limur, à partir

du mercredi 4 juillet, 15h.
Le concert d'ouverture aura lieu le mercredi 4 juillet, à 21h à la l'église St Patern de Vannes. Les master-classes se dérouleront à l'Hôtel de Limur du jeudi 5 juillet au jeudi 12 juillet 2018 :

• cours individuels d'interprétation en présence des autres étudiants du groupe le matin de 9h à 13h
• cours collectifs et cours de musique de chambre de 15h à 19h
• concerts donnés par les étudiants, les professeurs et autres musiciens
• conférences, ateliers

Certaines master-classes seront ouvertes au public, sur réservation.

Le concert de clôture aura lieu le jeudi 12 juillet à 21h à la cathédrale de Vannes.

**environ 40 étudiants sélectionnés sur audition au mois d'avril 2018. Les étudiants sont logés à Vannes, une vingtaine chez l'habitant, les autres étant répartis dans des appartements loués par le VEMI*

Les professeurs :

• Bruno Cocset : violoncelle baroque & direction artistique (du 5 au 12 juillet)
• Enrico Gatti : violon baroque (5 au 8 juillet)
• Johannes Leertouwer : violon baroque (9 au 12 juillet)
• Guido Balestracci : viole de gambe (du 5 au 12 juillet)
• Skip Sempé : clavecin (du 5 au 8 juillet)
• Bertrand Cuiller : clavecin (du 9 au 12 juillet)
• Richard Myron : contrebasse & violone (du 5 au 12 juillet)
• Maude Gratton : orgue & clavicorde (5 au 11 juillet)
• Pierre Hamon : flûte à bec (5 au 9 juillet)

- Marc Hantaï : flûte traversière (8 au 12 juillet)



VANNES, 8è Académie européenne de musique ancienne. Le Festival des Musiciens voyageurs » Italie, Espagne, Angleterre, France, Autriche, Perse… chants d'oiseaux
PREMIER CONCERT PUBLIQUE : Mercredi 4 juillet, 21h. Vannes, Eglise St Patern (payant) CONCERT D'OUVERTURE « MUSICA al TEMPO di GUIDO RENI & CARAVAGGIO », musique au temps de Guido Reni et du Caravage. Dario Castello, Giovanni Battista Fontana …
INFORMATION/RÉSERVATIONS A PARTIR DU 18 JUIN 2018
www.vemi.fr

Cd, critique. FAURÉ : les « Treize Barcarolles » (Billy Eidi- 1cd Timpani)



Cd, critique. FAURÉ : les « Treize Barcarolles » (Billy Eidi- 1cd Timpani). Comme une constante mais épisodique offrande au rythme ternaire de la Barcarolle, les Treize opus ici réunis n'étaient pas destinés à composer un tout unitaire. Ils témoignent cependant de l'évolution et des questionnement de l'auteur, toujours secret et très pudique, à l'endroit du genre, de la forme, de l'intention et du développement. Fauré sillonne le filon compositionnel de références évidentes à Chopin, mais il sait comme un Monet, sublimer le format en intensifiant le mordoré des couleurs, l'éclatement même du schéma harmonique dont il réinvente un cheminement expressif et poétique. L'idée de les jouer une à une, restitue ainsi un itinéraire esthétique qui révèle une richesse en contrastes, créant des scintillements et des silences comme le jeu perpétuellement changeant de la surface aquatique. De l'onde jaillissante et d'un mélodisme juvénile, presque attendu pour les premières, nous voici déjà en eau profonde et inquiète pour les dernières. Ne prenons que les ultimes comme reflets révélateurs de ce pianisme aussi stylé que poétique.
La 10 ème Barcarolle en la mineur sonne comme un questionnement grave, d'une instabilité inquiète intranquille, au passionnant balancement qui contient comme un secret sombre et amoureusement murmuré. L'éloquence et la liquidité souple du pianiste ensorcèle littéralement, car il sait et dire la douceur et exprimer la force voire la violence rentrée d'un Fauré volontaire et réformateur.

La 11ème en sol mineur fait éclater et même scintiller une même recherche sonore tout en semblant gravir des échelons

verticaux de plus en plus élevés, quête mystique et redéfinition radicale du développement formel. FAURÉ semble ouvrir de nouveaux horizons à la limite du dicible et de l'imaginable, le tout exprimé et réitéré à la façon d'une houle de plus en plus mystérieuse et impénétrable. Tout cela en échelles harmoniques, liberté du plan formel, comme éléments clés d'une hypersensiblité déjà debussyste, elle aussi d'une féconde intranquillité.
Survient alors, plus calme et d'un souffle plus construit, la 12ème Barcarolle d'une lumineuse motricité, non moins habitée par une urgence intérieure presque impérieuse. L'agilité flexible du pianiste rétablit et l'esprit de conquête et la formidable cohérence sonore comme déroulée sans noeud ni rupture d'aucune sorte.



Entre hypnose et rêverie funambule la 13ème enrichit encore le spectre harmonique tout en se jouant d'un balancement toujours aussi saisissant par ses ondulations incessantes. Sans pesanteur, esprit insaisissable, l'écriture de Fauré trouve une élocution entre le fil aérien de Liszt et la liquidité profonde de Debussy. Avec une affection intime donc pour un crépitement perlé qui ouvrage dans une finesse orfèvrée, des ornements liquides parfaitement énoncés. Tout le mérite en revient au jeu nuancé, poétique, miroitant de Billy Eidi, maître ès chatoiements.

Cd, critique. FAURÉ : les « Treize Barcarolles » (Billy Eidi-1cd Timpani 1C1247). Enregistrement réalisé en juin 2017

CD, coffret événement, ANNONCE. FAURÉ : intégrale des mélodies (Boucher, Godin – 4 cd ATMA classique).



CD, coffret événement, ANNONCE. FAURÉ : intégrale des mélodies (Boucher, Guilmette, Boulianne… Olivier Godin, 4cd ATMA). Voilà une nouvelle intégrale qui vaut surtout par la finesse critique et le profil exigeant de ces interprètes orfèvres. En particulier le pianiste **Olivier Godin**, vrai « diseur » au clavier, complice en nuances des solistes qu'il n'accompagne pas, mais soutient et guide par le seul jeu subtil de son toucher superélégant comme hyper suggestif. Connaisseur des lieder de Schubert, Schumann et Wolf entre autres, le pianiste québécois aime transmettre sa passion sensible de la nuance. Le pianiste est passer maître dans l'art difficile des couleurs et des ombres en résonances, enrichissant comme peu avant lui, les facettes de la voix soliste qu'il « éclaire » ainsi. Au cœur de son travail, le partage et l'écoute, donc le juste placement de sa respiration avec celle du chanteur. Une telle osmose porte ses fruits (irrésistibles) dans cette intégrale majeure. Ce goût des autres, partagé avec une intelligence et une musicalité permanente s'entend ici.

Olivier Godin retrouve l'excellent baryton **Marc Boucher,** au verbe simple, à l'intonation économe et précise, dont les couleurs subtiles éclairent le Fauré mélodiste, amateur/connaisseur de textes poétiques des plus solides.

Pianiste et chanteur ont tous deux approchés la pédagogue Jacqueline Richard (disparue en 2015) qui fut aussi le professeur de Placido Domingo. Ils s'entourent pour cette intégrale réjouissante, entre poésie et musique, d'une colonie de chanteurs francophones au Canada, dont le propre est la passion convaincante de la langue française c'est à dire l'expression la plus subtile des images et du sens du texte poétique : ainsi, le format de la mélodie les unit tous, leur inspirant des incarnations parmi les plus passionnantes que nous ayons écoutées.
Déjà complices d'une précédentes intégrale POULENC (2013), pianiste et chanteurs recidivent au bénéfice des nuances fin de siècles et Belle Epoque de Gabriel Fauré.
Au total, 4 chanteurs jouent du dialogue voix et piano avec une décontraction heureuse qui stimule notre écoute pourtant grâce à la maîtrise collective dans l'art d'articuler et de faire chanter les textes et la musique : **Hélène Guilmette, Julie Boulianne, Antonio Figueroa, Marc Boucher**. Au sein de ce quatuor raffiné, sobre, retenu, mesuré… Chacun offre une perfection chambriste et linguistique qui affirme un nouveau jalon de maîtrise : bon nombre de chanteurs en France devraient s'y ressourcer et pointer chaque élément qui compose une perfection de ciselure française. **Voici que le Québec donne le ton et impose une leçon de beau chant français.**
L'articulation fusionne avec l'expressivité, l'élégance naturelle avec l'intensité maîtrisée des nuances, la clarté comme la précision, l'intonation comme la projection… tout sonne juste et idéalement conçu. Chaque interprète éclaire de l'intérieur la richesse suggestive du texte, par son grain et la couleur propre de sa voix ; pianiste et chanteur réalisent une combinaison propice à l'explicitation lumineuse des univers poétiques, mélodie par mélodie. Le clavier aérien, poète d'Olivier Godin, les voix ciselées mais naturelles composent une clarification magistrale des poèmes choisis par Fauré.
En plasticiens de la matière sonore, ils ajoutent aussi la couleur spécifique d'un instrument qui privilégie un format

sonore inscrit dans la fragilité tendre, la pudeur et la mesure (idéal désigné pour la musique de Fauré), **un piano Erard de 185**9 (emprunté à la salle Bourgie à Montréal).
Secrètement amoureux de sa mécène Winaretta Polignac qui a financé nombre de ses projets artistiques, Fauré cultive l'épanchement intime et secret, la qualité de l'intelligence nuancée et filigranée. On retrouve ses mélodies dans un ordre qui, selon le sens des enchaînements et la préparation réalisés par le baryton Marc Boucher, favorise l'alternance des timbres et des voix associées. Une succession qui cultive le dialogue et le partage, la dilection collective, l'explicitation toute en finesse du sens caché des textes, c'est à dire la toute puissance allusive du chant et de la musique.

_____

CD événement, ANNNONCE. FAURÉ : Intégrale des Mélodies. Avec Hélène Guilmette, Julie Boulianne, Antonio Figueroa, Marc Boucher. Piano : Olivier Godin. Atma, 4 CD, ACD2 2741. Prochaine critique complète à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

---

LILLE, ONL : Création de INSCAPE, son et architecture d'un trou noir par Hector Parra



LILLE, le 16 juin 18 : INSCAPE, HECTOR PARRA. A 18h30, L'ONL Orchestre national de Lille présente la dernière création de son compositeur en résidence (avec Benjamin Atahir), le catalan **Hector Parra : « INSCAPE »**. Pour mieux comprendre enjeux et sens, comme déroulement (spatialisé) et instrumentarium de la nouvelle pièce pour orchestre, le directeur musical de l'ONL, **Alexandre Bloch** prend le micro et en préambule, présente quelques extraits de la partition… pour transmettre au public présent à la création de l'oeuvre, plusieurs clés d'écoute. Précédemment créée à Barcelone le 19 mai dernier, Inscape est une œuvre immersive, conçue pour l'ONL et l'Ensemble Intercontemporain avec la technologie de l'IRCAM. **Ainsi en conclusion de sa résidence de 2 années au sein de l'Orchestre national de Lille**, Hector Parra livre son oeuvre pour orchestre la plus ambitieuse, proposant en digne fils de scientifique, un parcours ambitieux nécessitant un dispositif inouï qui fait vivre au spectateur **une immersion dans un trou noir en rotation**. **LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE de Inscape la création événement par l'Orchestre national de Lille**

Au cœur d'un trou noir

INFOS et RESERVATIONS pour cet événement
création française
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/immersion-orchestrale/



Les deux pièces qui accompagnent cette création offrent un portrait en creux d'HECTOR PARRA, compositeur en résidence auprès de l'ONL Orchestre National de Lille : d'abord **Anaktoria de Xenakis**, qui repousse les limites de la musique de chambre au profit d'une joie sonore débridée; puis le **Concerto pour orchestre, déchirante partition de Bartók** qui passe par toutes les émotions de l'exil, jusqu'à l'apothéose du mouvement final. Superbe filiation révélant les champs intérieurs d'un créateur d'aujourd'hui « dont la musique, vibrante, turbulente, trace des chemins vers l'avenir ».

Concert de l'Orchestre National de Lille
Immersion orchestrale

Xenakis : Anaktoria
Parra : Inscape
(création / Co-commande de l'Orchestre National de Lille, de l'Orquestra Simfonica de Barcelona i Nacional de Catalunya, de l'Ensemble Intercontemporain, de l'orchestre du Gürzenich de Cologne et de l'IRCAM-Centre Pompidou) / Partie informatique de l'oeuvre réalisée dans les studios de l'IRCAM-Centre Pompidou
Bartók : Concerto pour orchestre

Ensemble Intercontemporain
Technique IRCAM
Réalisateur en informatique musicale Ircam Thomas Goepfer

Orchestre National de Lille
Direction : **Alexandre Bloch**

Samedi 16 juin 2018, 18h30
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



Hector Parra assistant à une session de travail de l’Orchestre National de Lille © Hugo Ponte / ONL

APPEL AUX DONS. DONNEZ pour le FESTIVAL FORMAT RAISINS

APPEL AUX DONS POUR LE FESTIVAL FORMAT RAISINS. Rare voire exceptionnel festival inscrit dans son territoire (26 communes partenaires en 2018, en Centre, Milieu de Loire, forêt des Bertranges) et qui ose programmer au coeur de la ruralité, des événements et spectacles culturels (Musique, Danse), le FESTIVAL FORMAT RAISINS porté par son directeur **Jean-Michel LEJEUNE**, a réussi depuis ses premières éditions à fédérer le grand public en renforçant les connexions et actions solidaires autour de la LOIRE, sur deux départements en particulier (**Nièvre** et **Cher**). La réalité économique est devenue dure et tendue et pensant à son futur, le festival FORMAT RAISINS qui s’apprête à vivre sa 6è édition à partir du 5 juillet et jusqu’au 22 juillet 2018, lance un appel aux dons, depuis la plateforme helloasso : souscrivez et faîtes un don pour assurer l’avenir d’un festival unique dans une région injustement « oubliée » :

FAIRE UN DON au FESTIVAL FORMAT RAISINS

LIRE aussi **notre présentation du Festival FORMAT RAISINS 2017**, avec le grand entretien avec Jean-Michel LEJEUNE
http://www.classiquenews.com/festival-format-raisins-du-5-au-23-juillet-2017/



Communiqué rédigé par Jean-Michel LEJEUNE
à propos du contexte difficile auquel est confronté récemment
le festival FORMAT RAISINS

« Le festival Format Raisins prépare sa sixième édition. Le contexte général est particulièrement difficile cette année dans le domaine de la culture. La situation que traverse Format Raisins compromet son avenir, du fait même de son projet : permettre aux habitants d'un territoire rural d'accéder à une programmation musicale et chorégraphique ambitieuse, développer l'attrait d'une région insuffisamment valorisée malgré de réels atouts. Des solutions se dessinent pour l'année prochaine.

Depuis 2013, Format Raisins a proposé plus de 450 événements, concerts, spectacles, promenades commentées, visites, actions culturelles et employé presque 600 artistes et techniciens, sans compter les importants retours économiques qu'il génère

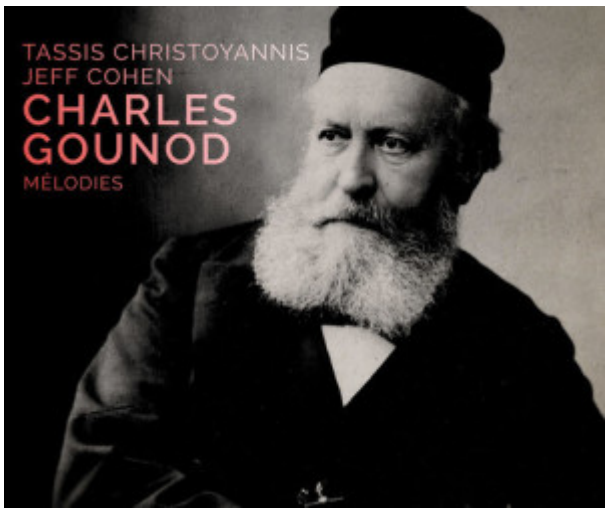
auprès des restaurateurs, hôtels et autres acteurs du tourisme. En 2013, le festival était présent dans 7 villes et villages. Aujourd'hui, à la fois dans la Nièvre et dans le Cher, le festival est présent dans 26 villes et villages. Parmi bien d'autres objectifs, notre attachement au répertoire d'aujourd'hui et à la création compte grandement. Les créations musicales que le festival réalise, commandant des œuvres à de nombreux compositeurs, sont bien souvent reprises dans certains des grands festivals français et européens (Présences à Paris, Abbaye de Royaumont, Gramme à Lyon, Archipel à Genève, Eclats à Stuttgart, Guggenheim à Bilbao… et d'autres).
Le public, en hausse constante, se diversifie. Il vient maintenant de diverses régions françaises et européennes.
Malgré notre constante attention, nous sommes, en raison de très mauvaises nouvelles qui ne nous ont été communiquées que récemment, en grande difficulté, au point d'avoir envisagé d'annuler cette sixième édition. Nous avons fait le choix de maintenir ce festival… » LIRE LA SUITE

CD, critique. GOUNOD : mélodies. Tassis Chrystoyannis, baryton / Jeff Cohen, piano – 1 cd APARTE



CD, critique. GOUNOD : mélodies. Tassis Chrystoyannis, baryton / Jeff Cohen, piano – 1 cd APARTE. Baryton mordant et souple, d'une diction flexible et détaillée, précise et nuancée, **Tassis Christoyannis** a construit pas à pas une solide carrière d'interprète qui sur les planches est complétée par un réel talent d'acteur : classiquenews en a témoigné dans les dernières productions présentées à l'Opéra de Tours chez Puccini (Il Tabarro) ou chez Mozart (superbe et électrique Don Giovanni). En diseur, le chanteur relève les défis de la prosodie et de l'articulation du français avec la même intelligence propice, dévoilant non sans légitimité, le génie du Gounod mélodiste. Or celui ci demeure méconnu, il a pourtant laissé plus de 120 titres dont le tiers en … anglais (composées lors de son exil entre 1870 et 1874 à Londres, après la chute du Second Empire ; et ici, représentées par les 3 mémorables : Maid of Athens, Good night, Sweet baby, sleep…).

Le génie du Gounod mélodiste enfin révélé



De Berlioz et ses Nuits d'été, on retrouve d'ailleurs le poème de Théophile Gaultier : « Ma belle amie est morte », mis en musique par Gounod, en ouverture de ce fabuleux programme, d'autant mieux convaincant, qu'il est chanté par un homme, versus une femme chez Berlioz. Complétant l'évolution du genre avant Fauré et Massenet, Ravel et Debussy, les mélodies de Gounod offrent une attention spécifique aux textes poétiques

et à la ligne du piano, de moins en moins accompagnateur et plutôt complice et partenaire du chant inspiré. Le timbre du baryton éclaire de l'intérieur chaque poème, avec une acuité de sculpteur ; une aisance et une certitude détaillée qui indique aussi sa sensibilité de peintre, soucieux du caractère comme de la couleur de chaque séquence poétique. Un tel métier s'est accompli et enrichi au cours de ses précédents programmes de mélodies françaises dédiés à Lalo, de la Tombelle, Félicien David sans omettre Benjamin Godard. Avec Gounod, la suavité lumineuse et ce mordant linguistique sont ciselés avec davantage encore de suggestion nuancée (comme de flexibilité, passages en voix mixte comme en voix de tête). Un travail d'orfèvre qui sauve enfin notre connaissance encore si confidentielle de l'histoire de la mélodie française romantique.

Au clavier, **Jeff Cohen**, alerte, précis, et lui aussi nuancé, déployant mille nuances entre le forte et le piano, indique ce Gounod, précurseur de Fauré, vrai poète de l'élégance rentrée et de la pudeur orfévrée. Superbe récital. Voilà n bien bel ouvrage qui comble notre méconnaissance du Gounod mélodiste, tout en enrichissant le catalogue des éditions majeures du Bicentenaire GOUNOD 2018

CD, critique. GOUNOD : mélodies. Tassis Christoyannis, baryton / Jeff Cohen, piano – 1 cd APARTE – durée : 1h20mn – enregistré en dec 2017.

CD, coffret événement. THE GOUNOD EDITION (15 cd Warner, Plasson, Prêtre)



CD, coffret événement. THE GOUNOD EDITION (15 cd Warner, Plasson, Prêtre). Warner rend hommage au génie de l'opéra romantique français, illustre et éternel concepteur de Roméo et Juliette et de Faust (l'oeuvre d'une vie). 2018 commémore le 200ème anniversaire de la naissance de Charles Gounod, immense compositeur français admiré par Bizet, Fauré, Massenet, Ravel et Tchaïkovsky. Warner Classics lui rend hommage en éditant « **The Gounod Edition** », un coffret de 15 CD à petit prix. Dans ce coffret complet se précise aussi la qualité propre des archives WARNER qui incluent le riche catalogue Erato :

C'est à la fin des années 1970, une ère prospère pour l'édition discographique qui ne rechigne pas à financer les productions fastueuses que nécessitent les opéras à grand spectacle de Monsieur Gounod. Pourtant son écriture aux côtés de celle de Thomas, Meyerbeer, Halévy privilégie l'intimité de mélodies subtiles et entêtantes plutôt que le grand fracas de la machine opératique. Pilotes de gravures devenues légendaires, **Michel Plasson** à la tête du Capitole de Toulouse dont il aura fait l'outil persuasif de la diffusion de l'opéra romantique français (**Mireille**, novembre 1979 avec Freni, Vanzo, Rhodes, Bacquier, Van dam, dans les rôles de Mireille, Vincent, Taven et Ramon) ; puis **Roméo et Juliette** en juillet 1983, sommet taillé comme un gemme par l'élégance du timbre

d’un quinqua demeuré juvénile alors, le phrasé rayonnant et l’articulation infaillible du ténor Alfredo Kraus en Roméo ; la Juliette de Malfitano est d’un intérêt moindre quand Frère Laurent et Mercutio sont bien défendus par Van Dam et Quilico) ; de son côté **Georges Prêtre dirige Faust** à l’Opéra de Paris en juin 1978 : version elle aussi légendaire et la plus complète enregistrée, avec le quatuor Domingo, Freni, Ghiaurov, Allen, pour respectivement les rôles de Faust, Marguerite, Mephistophélès, Valentin). C’est tout une époque qui défendait l’art d’articuler le français. Complet, l’éditeur ajoute des extraits de la version allemande de Faust, grand succès Outre-Rhin devenu **Margarethe**, en un changement de vision car ici on passe de Faust à Marguerite (Lecture berlinoise dirigée par **Patané**, avec l’élégant lui aussi Nicolaï Gedda, Edda Moser, DF Dieskau, Kurt Moll, en Faust, Margarethe donc, Valentin et Mephisto : apport incroyable tant les chanteurs germaniques dans la langue de Goethe, soulignent éclairs fantastiques et joyaux mélodiques d’un Gounod comme électrisé.

L’intérêt du coffret WARNER est aussi de compléter ce riche tableau lyrique, des fameuses mélodies de Charles Gounod (130 léguées ainsi à la postérité dont tout un cycle en anglais car le compositeur après la chute du Second Empire se réfugie de 1870 à 1874 à Londres) : s’y frottent et réussissent Felicity Lott, Gérard Souzay, José Van dam, Barbara Hendricks, JP Fauchécourt, et JF Leroux. Panorama de mélodistes complété par plusieurs airs d’opéras réunissant la crème des chanteuses dont Régine Crespin et Marylin Horne, ambassadrices de Sapho.
Mais le complément le plus passionnant demeure certainement, aux côtés des deux symphonies (d’une exaltation ivre, aérienne, mendelssohnienne, Plasson toujours, le triptyque spirituel et poétique, testament lyrique et symphonique (« trilogie sacrée »), intitulé **MORS ET VITA** (création à Birmingham en août 1886), véritable aspiration à sublimer la mort en tremplin d’éternité et qui sous la conduite de l’infatigable et incontournable Michel Plasson (janvier 1992)

gagne ses lettres de noblesse grâce à une distribution luxueuse : Hendricks, Denize, Van Dam). En offrant un coffret très riche, Warner frappe donc un grand coup dans cette célébration GOUNOD 2018 au moment de son bicentenaire.

CD, coffret événement, critique. « The Gounod Edition » (Coffret 15 CD Warner) – Roméo et Juliette, Faust / Margarethe, Mireille / les 2 symphonies, Morts et Vita, mélodies et airs d'opéras… Michel Plasson, Giuseppe Patané, Georges Prêtre, Barbirolli… CLIC de CLASSIQUENEWS de juin 2018